



# HIP-HOP EN MODE FANFARE

« **GOLD & INDIGO** »,  
LE NOUVEL OPUS  
DE **RADIO KAIZMAN**,  
FER DE LANCE  
DU RENOUVEAU  
DU BRASS-BAND  
EN EUROPE.

PAR SERGE LACROIX



Écouter la musique de Radio Kaizman, c'est se plonger dans le grand et passionnant livre des musiques noires, depuis les brass-band de la Nouvelle Orléans jusqu'au hip-hop des bas-fonds new-yorkais. C'est croiser James Brown au détour d'un rythme de batterie hypnotique ou Stevie Wonder dans sa période la plus groovée. C'est se souvenir des lancinants cuivres d'Herbie Hancock accompagnés des Head Hunters et des flûtes traversières d'un Gil Scott-Heron au cœur des seventies... Il y a tout ça dans la musique de Radio Kaizman, et bien plus encore. Le chant est tantôt soul quand Elsa et Delphine prennent le micro, tantôt scandé quand c'est le rapper David qui s'en empare. Un soubassophone – sorte de gros hélicon – tenant le rôle de la basse et donnant à l'ensemble les couleurs chaudes des meilleures fanfares jazz.

Radio Kaizman, c'est un combo constitué en 2013 entre Lyon, la Saône-et-Loire et Besançon, de fins

musiciens pour la plupart diplômés du conservatoire. D'abord simple brass-band de rue, le groupe évolue très vite vers une formation susceptible de se produire aussi sur scène, en intégrant ses deux chanteuses et son rappeur. La recette fait mouche et se traduit par d'innombrables concerts, sur le bitume ou sur les planches.

« Nous en sommes à plus de deux cents dates », confie le Bisontin Enguerrand Ecarnot, l'un des deux batteurs. « On est allés partout en France, à Munich, à New York, à Bourges pour les Inouïs du Printemps, au Sixième Continent à Lyon, au Woodtower de Miribel ou dans des festivals d'art de rue comme Chalon ou Épinal. Ces années de tournée nous ont affûtés et nous ont permis de nous faire une identité, avec un son bien à nous. »

Fer de lance du renouveau du brass-band en Europe, aux côtés de formations comme Meute, Moop Mama ou Jungle by Night, Radio Kaizman a partagé la scène

avec des pointures telles que Massilia Sound System, Asian Dub Foundation ou Naâman. Fin 2016, un premier album avait vu le jour, où le groupe jetait les bases de son identité musicale, bouillonnante, organique, riche, charnelle. Un postulat réaffirmé avec « Gold & Indigo », son deuxième opus sorti en avril dernier. Dès le premier des quatorze titres, « Give a chance », le collectif donne le ton. Sur une rythmique hyper-funk, les Kaizman posent des nappes de cuivres à la sauce klezmer, offrant un surprenant mélange de groove et de musique des pays de l'Est. Le reste de l'album réserve de belles surprises, comme le lent et langoureux « Rapture », strié des voix cristallines des chanteuses, ou le somptueux « Your Bright Eyes », illuminé par la déchirante clarinette basse du jazzman Pierre Horckmans.

Cohérent, intelligent, débordant d'idées et de références, navigant entre le funk, le hip-hop, le jazz et mille autres influences, ce « Gold & Indigo » est à écouter de toute urgence.